



Bien chères Sœurs,

Le 25 septembre 2020, à 18 h 25, de la Communauté de Sanfrè (CN), Jésus Maître a appelée à la vie éternelle notre sœur

SR M. DOROTEA – CATERINA BRUNO
née le 11 mai 1929 à Narzole (CN)

Le même village qui a vu naître le Bienheureux Timothée Giaccardo. La famille compte le papa, Giovanni, agriculteur, la maman Margherita Alessandria, ménagère, six enfants: deux frères et quatre sœurs. Le curé de la paroisse Saint-Bernard de Narzole la présente à l'Institut comme une jeune «très exemplaire»!

Dans sa décision d'entrer chez les Sœurs Disciples, Caterina, jeune de seize ans, a l'encouragement de sa famille. Elle entre à Alba le 10 août 1945, précédée par sa sœur Teresa, âgée d'un an de plus. Dans la Congrégation depuis 1941, elle émet la Profession religieuse et reçoit le nom de Sr M. Ave. Son frère Thomas, qui a quatre ans de moins, entre à la Société Saint-Paul à Alba en 1943. Prêtre paulinien, fervent missionnaire en Colombie, il est décédé en 2018.

Après la formation initiale et le noviciat, elle émet la première Profession religieuse le 4 avril 1948 et les vœux perpétuels le 4 avril 1953, toujours à Alba. Au cours de ses premières années de vie religieuse, elle est à Albano pour l'apostolat sacerdotal (1948); à Alba (1952) à l'atelier ecclésiastique; à Rome (1953) à l'atelier de confection.

Pour sa générosité, son esprit de prière et son cœur ouvert, elle est reconnue comme missionnaire pour le début de notre présence de Sœurs Disciples dans une nation immense et prometteuse: l'Inde, où les Frères pauliniens sont déjà présents. C'est ainsi qu'à 25 ans et professe perpétuelle depuis quelques mois, Sr M. Dorotea Bruno avec Sr M. Joseph Capra, s'embarque à Naples – destination finale: Allahabad (Prayagraj), Inde. Quelques-uns de leurs écrits envoyés à Mère M. Lucia Ricci, et publiés sur le bulletin interne, permettent aux sœurs du monde d'accompagner leur voyage:

Karachi, 10 février 1964: *«Aujourd'hui, jour de Sainte Scholastique, nous nous sentons plus proches de Vous, des Mères et de toutes les Sœurs. Avec une joie immense, à Aden, nous avons reçu votre première lettre et nous vous remercions de tout cœur, en demandant encore une seule chose: priez beaucoup pour nous, toujours, afin que nous puissions consumer dans l'amour notre vie de Sœurs Disciples. Sur notre bateau «Asia», il n'y a pas de chapelle; la messe est célébrée dans un salon (de bal!). Pauvre Jésus, où il s'adapte! Il y a 15 Prêtres missionnaires, 12 Sœurs missionnaires. Hier soir, un Père a demandé si quelqu'un avait une image de la Madone pour l'exposer dans la salle commune où nous nous réunissons pour la prière; on a trouvé seulement notre belle image de la Reine des Apôtres. Nous l'avons donnée et exposée avec joie et orgueil sur un petit au-*

tel provisoire, avec des cierges allumés et une belle couronne d'Apôtres en prière. Notre Madone nous paraissait encore plus belle et nous croyons qu'elle a été très contente elle aussi; elle a certainement trouvé sa place de Reine, même en mer! Tous ont admiré le beau cadre, d'autres ont demandé sous quel titre notre Madone était honorée: nous étions très heureuses de pouvoir expliquer autant que possible. L'espérance nous reconforte: avoir bientôt notre maisonnette, avec une petite chapelle, pauvre, mais avec un Tabernacle où nous trouverons JÉSUS.

De Allahabad INDE: Aujourd'hui, 13 mai, belle journée pour les petits bergers de Fatima; elle est belle pour nous aussi parce qu'avec cette date, nous arrivons à trois mois de présence en Inde. La Madone, qui nous a guidées, continue à veiller sur nous d'une manière extraordinaire, remerciez-la vous aussi pour nous. Nous allons bien, ne vous préoccupez pas, nous sentons la chaleur mais nous nous y habituons; la nuit, nous dormons sous les étoiles, nous nous sentons tellement tranquilles lorsque le soir venu, de notre petit lit, nous voyons les points lumineux du Ciel. Nous nous habituons à tout avec simplicité car le bon Dieu nous en donne la grâce! Depuis un peu plus d'un mois, nous nous occupons de la cuisine; nous cuisinons à l'indienne, pour les garçons, nous préparons le pain deux fois par jour. Comme notre maisonnette est belle, elle ressemble vraiment à un monastère, une belle et longue véranda, la petite cour fermée, la cuisine, la buanderie, tout est vraiment très beau; il faut des moineaux pour remplir le nid vide (Bulletin Divin Maître 1954).

Sr M. Dorotea reste en Inde environ quarante ans, jusqu'en 1994, avec un intervalle de quelques années en Italie (1969-1971). Elle est supérieure locale diverses fois, en 1964, à Mumbai, 1971, à Bangalore, à partir de 1972, elle est maîtresse des novices et en 1977, maîtresse des *juniores* et conseillère régionale; en 1986, supérieure locale à Mumbai et en 1989, supérieure locale à Bangalore.

Dans quelques lettres, adressées plus tard à Mère M. Lucia Ricci, elle manifeste ce qu'elle ressent: «Je me souviens toujours de l'Inde et je vous remercie de m'avoir envoyée dans cette Nation. Il se peut que plusieurs fois, je n'ai pas su valoriser ce don, mais en même temps, je suis consciente d'avoir vécu avec dévouement les plus belles années de ma vie; maintenant, ma pauvre prière l'accompagne» (Alba, 4-2-1997). Elle remercie pour le 50^e de profession et pour l'accompagnement «dans la fatigue de la mission en Inde particulièrement au début. Merci M. Maestra pour l'aide et la compréhension spécialement envers l'Inde. Vous avez compris à fond l'âme indienne et avez aimé cette Inde si mystérieuse. Chaque jour, je remercie le Seigneur parce qu'à travers vous, il m'a choisie et envoyée en cette terre que j'aime, où j'ai vécu les plus belles années de ma vie» (4 avril 1998).

Pour le 50^e de fondation, sur invitation des Sœurs, elle est retournée voir l'Inde: “Je remercie pour ce don. Ce fut vraiment beau de me retrouver parmi les sœurs, spécialement celles de la première heure qui ont travaillé avec le dévouement exigé au début de notre fondation. Le 50^e a été célébré solennellement. Un autre aspect, c'est le cheminement vraiment merveilleux fait au cours de ces années. Si elles sont fidèles au Seigneur, Il continuera de bénir la Province indienne. Il y a des ombres partout, mais nous envisageons avec confiance tout ce qui est lumière!”.

Sr Rose Mary Muttasserill, supérieure provinciale en Inde, écrit: “*Nous, Sœurs Disciples de la Province indienne, nous sommes peinées d'apprendre le départ d'une des deux pionnières de la Mission indienne. Nous nous souvenons d'elle avec amour et lui devons une gratitude profonde. Nous apprécions les nombreuses qualités personnelles de Sr M. Dorothy Bruno. Particulièrement, son amour profond envers la Congrégation et le Fondateur, l'appréciation des vocations indiennes, la collaboration à leur formation durant la période initiale et le soutien dans la persévérance; son amour sans compter envers la Famille paulinienne en Inde; avoir assumé la culture, s'adaptant aux*

difficultés des débuts et au style de vie pauvre de l'époque, pour donner vie à la Congrégation en Inde, sacrifiant, dans ce but, ses jeunes énergies les meilleures".

Marquée dans sa personne par la vie missionnaire, Sr M. Dorotea s'est distinguée par sa gentillesse, l'amour du silence qu'elle affirmait avoir beaucoup apprécié à son entrée dans la Congrégation. Par son témoignage de vie et sa parole, elle a communiqué aux sœurs de l'Inde les valeurs portantes de notre vocation de Sœurs Disciples: esprit eucharistique apostolique, style de vie marqué par la sobriété, la simplicité et l'amour du travail, la joie et l'amour fraternel.

De retour en Italie, elle passe quelques années à Bordighera, puis à Alba DM (1996) et en 2003, elle est à Sanfrè avec des mansions variées aussi longtemps que sa santé l'accompagne, toujours disponible à aider chaque sœur. Après avoir vécu quelques années dans la dépendance complète des sœurs, en raison de l'ensemble des troubles propres à l'ancienneté, soignée avec amour fraternel, elle rejoint la Patrie éternelle.

Du ciel, nous lui demandons d'intercéder afin que nous sachions affronter avec la force chrétienne les difficultés provoquées par la pandémie, actuellement même en Inde, et pour que les jeunes d'ardeur missionnaire! générations pauliennes s'enflamment

S. H. Paolo Mancini